

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (Du 6 octobre 1900) and Temperature (Fahrenheit/Centigrade). Rows include Du matin, Midi, P. M., and 6 P. M.

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 6 octobre. Indications pour la Louisiane. Temps — pluie dimanche, plus frais dans la partie nord-est; beau lundi; vents frais du sud-ouest.

SOMMAIRE.

- List of articles: Les Vieux Noms, J. Gentil. Les Français en Chine. Phénomène télépathiques. Sonnet, Constant Beauvais. Les Pontons Anglais. Le Mariage des Officiers. Le Roman d'une Chinoise. L'Édit d'Or, feuilleton du dimanche. Montagnes, chifon. L'Actualité, etc., etc.

ECHOS DE PARTOUT

FRANCE.

Mme Jules Simon qui vient de mourir, était une femme de bien, dont la charité ne se démentit jamais, et qui exerça sa philanthropie avec l'intelligence la plus active et la mieux informée. Femme de l'éminent écrivain homme d'Etat, Mme Jules Simon était âgée de soixante-quinze ans, elle était originaire de Rennes, où elle était née. Elle était la nièce de M. Eugène Fiechtel, fondateur de la société des ingénieurs civils.

ITALIE.

Contrairement à ce qui a été dit, la reine-mère Marguerite ne s'établira pas à Venise. Elle tient à rentrer à Rome, mais, comme le Quirinal est trop petit pour que des appartements particuliers lui soient réservés, on a acheté la magnifique villa Malta, voisine de la villa Médicis. C'est là que la reine Marguerite va résider.

La Tribuna confirme que la question de frontières entre l'Erythrée et l'Abyssinie peut être considérée comme terminée. L'Abyssinie reconnaît à l'Italie la ligne actuelle Marab-Beloussa-Muna.

Le professeur Lombroso, qui a étudié la complexité de tous les criminels célèbres, publie dans un journal de Venise, l'Adriatico, une longue étude sur le récidive Bresci.

Après avoir soigneusement relevés les antécédents psychologiques et physiologiques de l'assassin du roi Humbert, Lombroso conclut en ces termes:

En somme, ce n'est ni un fou, ni un passionné, ni un criminel né, c'est ce que nous appelons un détraqué d'occasion. Et ce qu'il y a de plus singulier et de plus important, c'est que cette espèce ne vient ni en première ligne ni en seconde ligne dans les crimes politiques. Jusqu'ici,

— Si fait, répliqua gravement le vieux gentleman, je m'en rends compte par le bonheur que j'éprouve moi-même, bonheur qui serait peut-être moins complet si celui qui nous est rendu n'était pas l'énergique garçon auquel je dois la vie de ma femme et dont le caractère loyal, la hardiesse et la dignité imposaient déjà l'estime quand nous n'avions pas encore le droit de prononcer le mot d'affection.

— Ne parlons pas de cela, protesta le jeune homme avec un peu de confusion.

— Au contraire, parlons-en et, à ce propos, expliquez-moi pour quoi vous m'avez laissé le soin de toutes les recherches et pour quoi, de votre côté, vous n'avez jamais fait aucune démarche pour retrouver des parents dont vous deviez au moins soupçonner l'existence.

Gordon Baxter eut un beau geste d'insouciance:

— J'estime qu'un homme ne doit compter que sur lui-même, que dès le début de sa vie il doit se convaincre de la nécessité d'être le fils de ses œuvres. J'ai mis cette maxime en action et c'est pourquoi je me suis montré peut-être un peu plus indifférent qu'il ne fallait au sujet des liens du sang.

— Heureusement que j'étais là pour réparer cette négligence en remplissant les formalités dont vous

est en règle, maintenant, ajouta-t-il en faisant mine de débaler un volumineux dossier, et si vous n'y voyez pas d'inconvénient,...

— Oh! plus tard. En ce moment, il s'agit d'une question bien autrement grave. Le temps nous presse. Quelle que soit la personne que nous allons appeler, l'heure de la justice a sonné et si en vous parlant de celle qui porte encore le nom d'Aurore Barley je ne craignais de froisser en vous les restes d'une affection peut-être mal éteinte,...

M. Burley l'interrompit. — Cette affection n'existe plus, cette misérable en a fait plus qu'il ne fallait pour l'effacer à jamais en nos cœurs.

— Eh bien! donc, s'il importe avant tout que la personne qu'on a appelée jusqu'ici Aurore Barley soit enfin démasquée, c'est que cette expiation est nécessaire pour proclamer l'innocence de celle qui a été accusée à sa place et qui ne peut être réhabilitée que par la condamnation de la vraie coupable.

Il avait parlé avec tant de feu que son oncle ne put retenir un geste de surprise.

— Eh! eh! non, non, fit-il non sans quelque malice, une telle véhémence ne vous vient-elle que par l'amour de la vérité.

Le front du jeune homme s'emplit d'une rougeur rougeâtre, mais sans répondre à la question

— Je vous ai dit que je crois l'heure venue de faire la lumière; mais qu'en pensera Mme Burley? — Elle est désormais édiflée sur l'attachement de celle qu'elle avait si maternellement accueillie. J'ai dû, aussitôt que l'état de sa santé l'a permis, lui apprendre de quelle tentative criminelle elle avait été victime.

Permettez-moi maintenant de vous édifier sur le compte de cette misérable.

Ici Gordon résuma succinctement pour son oncle tous les détails que celui-ci ignorait encore.

Après lui avoir incidemment parlé du meurtre du vieux Shmoll, il lui fit part des doutes qui l'avaient assailli au lendemain de la mort de Sidney, des perquisitions opérées au domicile de la victime, perquisitions au cours desquelles il s'était emparé des fameux billets.

Pour lui, ces billets établis- sient qu'une laine de femme veillait dans l'ombre, qu'une autre qu'Edith avait à se venger du malheureux jeune homme.

Le banal roman que le mariage de Sidney avait dénoué n'était pas difficile à reconstituer, mais ce qu'il importait surtout de découvrir, c'était l'auteur des lettres compromettantes saisies au domicile du défunct.

— Comment mettre un nom au bas de ces pages anonymes? continua Gordon, poursuivant sa démonstration. Miss Seaton m'a montré, quand les lettres d'Edith

Oaborne, il m'était facile de voir qu'elle n'était pas l'auteur des fameux billets. Qui, alors? D'abord je m'orientai péniblement, puis le vol commis chez vous me fit dresser l'oreille. Une soudaine défiance me mit en garde contre miss Aurore. Mais cette jeune fille jouait serré. Elle devait savoir d'ailleurs que ses billets ne lui avaient pas tous été restitués et qu'on avait pu en retrouver plusieurs au domicile de son amant. Longtemps elle resta sur la défensive, jusqu'à ce jour où, dans l'espoir de faire endosser son crime par une personne qui la méprisait, elle commisit une faute. Elle s'arrangea de façon à me laisser comprendre que la femme abandonnée par Sidney n'était autre que Nina Annine, son ancienne amie et que le vol commis à votre préjudice devait également lui être attribué. (Oh! elle n'accusa pas ouvertement. Elle se borna à procéder par réticences et elle s'arrangea pour que je lui demandasse un spécimen de l'écriture de Miss Annine.

Le détour était habile, car si mes soupçons se reportaient sur la dame de compagnie, Aurore pouvait désormais dormir tranquille. Elle ne tarda pas à m'envoyer la lettre promise. Ainsi que je m'y attendais, cette écriture était bien celle des fameux billets.

Donc, ou véritablement Miss Annine était l'auteur des lettres compromettantes, ou l'échantillon révélateur avait été écrit par quelqu'un d'autre. Il fallait savoir à qui en revenaient les droits d'auteur.

Miss Burley avait exactement répondu aux missives que j'avais en l'occasion de lui écrire; ses pattes de mouche ne ressemblaient en rien aux caractères résolus de l'inconnu. Mais, pour une créature de cette force, c'était l'abc du métier de faigecre que je n'ai pas eu le loisir d'écrire par une autre les épitres qu'elle m'adressait et c'était cette délicate énigme qu'il s'agissait pour moi de tirer au clair.

Grâce à Mrs Leigh qui commença à intervenir dans l'affaire, j'eus une véritable lettre de Miss Annine; celle-là, ramassée dans les cendres, chiffonnée et rejetée par Aurore furieuse, parlait à son ex-amie sur un ton pour ainsi dire comminatoire.

Inuite de vous dire que j'ai jamais encore je n'avais eu une ligne de cette écriture devant les yeux.

Miss Annine était donc hors de cause. Restait à savoir si les petites cartes signées Aurore n'étaient pas dues à la plume de quelque secrétaire. Ce fut en ce point que l'intermédiaire de cette précieuse Mabel Leigh qui tout se trouva éclairci. Elle chargea Laura, la femme de Miss Burley, de l'aider dans sa correspondance et il nous fut démontré dès lors que c'était à cette dernière que Miss Burley avait dicté les lettres qu'elle m'oc-

talement son passé pèse sur elle et du crime initial les crimes successifs vont se déduire logiquement. Elle arrive à New-York ayant à son actif le meurtre de son mari et de sa belle-sœur. Grâce à son habileté, à ses dons de séduction, elle a retrouvé sa famille, elle s'est refait une nouvelle identité. Mais la légèreté de ses moeurs l'engage bientôt dans une intrigue banale. Menacée d'une dénonciation, et est désormais sous la dépendance de ses délateurs. Pour ceux qui tiennent son sort en leurs mains, elle vole son argent adroitement. Et cette fois, grâce à l'argent versé, elle se venge, même temps de celui sur lequel elle comptait pour faire à jama disparaitre la tare de son existence, après cette seconde fois du mariage manqué, ses bienfaiteurs retrouvent un héritier et là encore elle essaie d'arrêter la rétractation suprême de la râlité de Mrs Burley en lui ministrant le poison qui mobilise cette main mouante.

Ce réquisitoire avait balayé Burley dans une stupeur.

Une question de son ne l'arracha à ses réflexions.

— Est-ce votre intention cette misérable qui, comme adoptive porte encore votre nom soit déferée à la justice accablée?

— Dès lors, reprit Gordon Baxter, tout s'enchaîne dans la conduite d'Aurore Burley. Fa-

ment, il serait désirable de les soumettre au Congrès.

Cette idée n'a été émise que pour indiquer aux représentants étrangers les questions à prendre en considération avant de répondre à la note française.

Cependant, ce document n'est pas considéré comme devant être accepté ou rejeté en bloc. Les efforts de M. Dulac pour obtenir une base de règlement sont hautement appréciés par les fonctionnaires de Washington et ces vues trouveront leur expression dans la réponse de Washington.

L'avis de l'intention du gouvernement impérial chinois de s'installer à Taïwan Fu, dans la province de Shen Si, qui a reçu le statut d'Etat, est de source japonaise, et aucune communication des fonctionnaires chinois n'est venue démontrer que ce déplacement a eu lieu.

Cependant, il est admis maintenant que la présence de l'empereur et de l'impératrice douairière à Pékin n'est pas absolument nécessaire pour arriver à un règlement satisfaisant et définitif des affaires chinoises, mais il est incontestablement vrai que leur retour hâterait ce règlement.

Assassinat du colonel Campos Salles.

New York, 6 octobre.— Un dépêche de Rio Janeiro au Herald annonce que le colonel Campos Salles, père du président du Brésil, a été assassiné, à San Paulo, par un fermier italien, nommé Angel Sangretti.

Le câble du Pacifique.

Vancouver, Col. Brit., 6 octobre.— Le contrat pour la construction du câble du Pacifique a été, si l'on en croit des dépêches de Melbourne, accordé à la "Telegraph, Construction and Maintenance Co.," au prix de \$4,300,000.

Les travaux devront être achevés dans 18 mois.

Athénée Louisianais.

PROGRAMME: L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: LE THÉÂTRE DE MOLIÈRE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1901 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits doivent être écrits aussi lisiblement que possible sur papier écroulé réglé avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 32 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On résumera, par la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

LA REPONSE

— DU — Gouvernement Américain — A LA — NOTE FRANÇAISE.

Washington, 6 octobre.— La réponse du gouvernement américain à la note française qui constitue la phase actuelle des négociations, à traverser, est assez bien déterminée, quoiqu'il faille attendre le retour du Président et une séance de cabinet pour qu'elle prenne une forme définitive.

Cependant, il a déjà été donné à entendre à quelques représentants de puissances étrangères que le gouvernement des Etats-Unis ne pourra pas être pas accepter l'interdiction de l'importation des armes en Chine, et qu'en outre il peut y avoir de sérieuses raisons constitutionnelles requérant la soumission d'un moins deux des propositions françaises au Congrès américain avant qu'il soit possible d'y répondre affirmativement.

Ce sont les propositions qui ont trait à l'établissement de gardes de légations permanentes à Pékin et au maintien permanent d'une ligne de communications de Pékin à la mer.

La permanence de ces menaces paraît entraîner la possibilité d'une occupation territoriale, quoique d'un caractère limité à Pékin et sur la route de la capitale à la mer, et on considère que si même ces menaces rencontraient de la faveur auprès des fonctionnaires de la branche exécutive du gouverne-

Le Tonique Renommé.

Recommandé par la Profession Médicale dans le monde entier et déclaré, depuis trentes-trois ans, le tonique stimulant le plus sûr, le plus efficace et le plus agréable au goût. Chez tous les Pharmaciens. Refusez les Substitutions.

ASTROLOGIE.

— Le Scorpion (du 22 octobre au 20 novembre). — Ce signe donne beaucoup d'audace, et expose ceux qu'il influence à de terribles incipitesses ainsi qu'à de fréquents dangers, fruits de leur témérité naturelle. L'âge, cependant, refroidit leur véhémence et leur immense besoin d'activité, de locomotion et d'indépendance. — Ils auront beaucoup à se plaindre de leur famille et de leurs enfants. — Le mariage sera pour eux une cause de ruine ou de grandes anxiétés d'esprit. Ils se marieront brusquement par coup de tête, et sans avoir au préalable cherché à pressentir la caractère et les goûts de la personne à laquelle ils unissent leur destinée. — Ils seront agressifs et blesseront leur entourage sans même s'en apercevoir, soit par manque de tact, soit par franchise dépourvue. — Leurs chances de fortune seront très fugitives, et dépendront plutôt des relations sociales que de leur initiative privée. — Mauvais coucheurs, ils auront beaucoup d'enfants. Ils encourront de fréquents périls, surtout par les armes.

La femme qu'ils doivent porter de préférence est la "Sanguine," dont la merveilleuse propriété est d'agir sur le sang répandu et de cicatrifier les blessures — même à distance — lorsque, broyée et préparée d'une certaine manière, on a fait de la "poudre de sympathie."

AMUSEMENTS.

THEATRE "CRESCENT"

"The Sorrows of Satan". Voici le Crescent lancé dans le drame à grand spectacle. Il suffit de citer le titre de la pièce dont il nous donne ce soir la première, pour se faire d'avance une idée des magnificences de la mise en scène.

"The Sorrows of Satan", qui n'est que l'adaptation à la scène d'un roman célèbre du même nom, est avant tout une pièce fantastique, où l'on a prodigué les richesses de la décoration et les effets de lumière électrique.

On dit d'ailleurs que la troupe est excellente et attirera la foule, toute cette semaine au Crescent. Ici, malgré les dépenses faites par la direction le prix des places ne sera pas augmenté.

GRAND OPERA HOUSE.

The Three Musketeers. Un véritable événement, aujourd'hui, en matière de Grand Opera House: première de la reprise des "Trois Mousquetaires." Si jamais pièce a été populaire et obtenu des succès exceptionnels, c'est bien celle-ci. Que de fortunes elle a fait faire aux impresari!

Quant à l'interprétation, nous savons d'avance qu'elle sera remarquable. Qui ne sait que la troupe Baldwin-McVillie actuelle est une des meilleures que nous ayons jamais eues dans le passé, sur nos scènes américaines. Il faut donc nous attendre à deux salles comblées aujourd'hui, dans la journée et le soir.

THEATRE TULANE

"Belle of New York". C'est une nouveauté que nous offrons ce soir le théâtre Tulane, mais une nouveauté qui nous arrive pré-

VIN MARIANI

Recommandé par la Profession Médicale dans le monde entier et déclaré, depuis trentes-trois ans, le tonique stimulant le plus sûr, le plus efficace et le plus agréable au goût. Chez tous les Pharmaciens. Refusez les Substitutions.

M. BRYAN

Tournée Electorale. Indianapolis, 6 octobre.— M. Bryan a commencé de bonne heure aujourd'hui, son second jour de tournée électorale dans l'Indiana. Mr. Taggart, membre du Comité National, faisait partie de l'escorte. Le premier temps d'arrêt a eu lieu à Plainfield, Comté de Hendricks, sur la ligne de Vandalia.

M. Bryan a parlé cinq minutes sur les tracts. A propos des Philippines il a dit: "Il n'est pas plus permis à un agglomération d'hommes de s'emparer d'un territoire qu'à un individu de prendre l'argent qui se trouve dans la poche du voisin."

Second temps d'arrêt à Greencastle, siège de l'université de DePan; M. Bryan déjeunait, quand on est arrivé à la station; il s'est levé de table pour parler.

Il s'est spécialement adressé aux étudiants de l'université. Il a attaqué vigoureusement les tracts. Tout système qui a pour but de détruire la concurrence et de stériliser les activités des masses est condamnable.

Quand à l'extension coloniale par la force comme dans les Philippines, il s'est écrié: "Si les carpet baggers volent à Cuba, qui n'est qu'à une distance de 200 milles, que feront-ils dans les Philippines qui sont éloignées de 7000 milles du San Juan."

Plusieurs manœuvres, attaques et escalades, seront reproduites au naturel, de façon à vivement impressionner les spectateurs.

Le colonel Cody et M. Salisbury ont de plus engagé des Philippines, des Hawaïens, des Porto-Ricains qui viendront nous initier aux moeurs et aux habitudes de leur pays.

Impossible de jouir d'un spectacle plus émouvant et plus actuel. Les représentations commenceront le 25 courant, au Parc Audubon: elles dureront quatre jours. Il y aura deux représentations par jour, l'après-midi et le soir.

Buffalo Bill et ses Rough Riders.

C'est décidément le 25 octobre que paraît pour la première fois au Parc Audubon la troupe fameuse de Buffalo Bill (Col. Cody). Cette troupe déjà célèbre a doublé, depuis, de valeur par l'adjonction de plusieurs Rough Riders qui ont fait la campagne de Cuba et ont pris part à la fameuse charge sur les hauteurs de San Juan.

Plusieurs manœuvres, attaques et escalades, seront reproduites au naturel, de façon à vivement impressionner les spectateurs.

Le colonel Cody et M. Salisbury ont de plus engagé des Philippines, des Hawaïens, des Porto-Ricains qui viendront nous initier aux moeurs et aux habitudes de leur pays.

Impossible de jouir d'un spectacle plus émouvant et plus actuel. Les représentations commenceront le 25 courant, au Parc Audubon: elles dureront quatre jours. Il y aura deux représentations par jour, l'après-midi et le soir.

Duel sur un train de passagers.

St Louis, 6 octobre.— Sur le chemin de fer de Chicago et Alton, alors que le train des passagers marchait au taux de 50 milles à l'heure, Wm Burke, de cette ville, et un inconnu, sont battus en duel à mort.

Peu de temps après que le train eut quitté East St. Louis, l'étranger tira son revolver et demanda de l'argent à Burke. Celui-ci refusa et il se jeta sur son adversaire.

Il y eut une lutte désespérée. L'étranger atteignit Burke au côté, mais celui-ci réussit enfin à jeter l'étranger à bas du car. L'assailant a été terriblement blessé, mais Burke se guérira de sa blessure.

Distribution de secours dans le Texas.

Dallas, Texas, 6 octobre.— Le gouverneur Sayers a décidé de remettre au juge Talliaferro, président du comité de secours aux victimes de la terre ferme, une somme de \$30,000.

La situation est particulièrement mauvaise autour d'Alvin et de Hitchcock.

Aaron Coffee, écrivain agricole bien connu, a inauguré un mouvement pour tenir des mass meetings dans les chefs-lieux de tous les comtés du Texas et adresser au gouverneur Sayers une pétition pour l'emploi d'une somme de \$150,000 prise dans la réserve de deux millions du trésor de l'état pour venir en aide aux victimes de l'ouragan.

L'eau d'Abita étant légère est aisément digérée, elle est indispensable à la parfaite santé.

BULLETIN FLUVIAL.

St-Paul, 6 octobre 1900. Liste des navires dans le port.

Table with columns: Ship Name, Destination, Arrival/Departure Time. Includes ships like St-Paul, Devonport, St. Louis, etc.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

Table with columns: Ship Name, Destination, Departure Time. Includes ships like Steamship Comus, Steamship El Paso, etc.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

Table with columns: Ship Name, Destination, Departure Time. Includes ships like Steamship Africa, Steamship El Paso, etc.

La suite à dimanche prochain